

Lundi 20 décembre 2021, a eu lieu une rencontre de fraternité à la suite de la convocation du synode sur la synodalité, du rapport Sauvé et du souhait de notre évêque.

Un système religieux a favorisé la culture du silence, aussi bien des victimes que des témoins pour protéger l'institution.

La concentration des pouvoirs sacramentels et de gouvernement a favorisé un comportement sans limite des clercs et leur perception erroné.

Finalement, c'est quoi l'Église ? Une pyramide ou une communion de communautés ?

L'Église est guidée, rassemblée par le Christ, tête et les ministres sont les signes de cette altérité de Dieu avec les hommes, sinon, nous sommes un club, une association.

D'après la lettre de saint-Paul aux Éphésiens, chapitre 4

L'image de l'Église telle que Paul la donne à voir :

Au commencement de l'Église, il y avait une diversité de ministères et progressivement tout a été concentré dans les mains du prêtre.

Chacun a une place qui lui est réservée, et elle dépend des autres. Nous sommes liés, mais pas pour être statiques ; il y a du mouvement. En même temps, il y a une ligne à suivre : se supporter avec amour. La force est donnée par le lien des membres, ce qui évite d'aller chacun de son côté. Nous sommes toujours au bord de l'éclatement. Ce texte est fédérateur, rassembleur. Le corps de l'Église trouve ainsi sa cohésion avec la différence de chacun.

Comment je vois ma place dans l'Église ?

Le corps est organisé, articulé. Chacun a une importance unique, il y a interdépendance de chacun des membres.

Suis-je heureux dans cette Église ?

La colère m'est venue en apprenant le dysfonctionnement de l'Église. C'est abominable. Dans un village, un quartier, lorsqu'une personne apparaissait avec un comportement déviant, l'entourage savait adopter un comportement de bienveillance et de distance nécessaires.

Je me sens bien à ma place. J'essaye de vivre ma mission au mieux, même si parfois je traîne des pieds. Nous ne sommes pas toujours écoutés.

Une expérience positive vécue en Église ?

Les sépultures sont des moments profonds où la foi peut être annoncée. Je peux vraiment témoigner. Je suis beaucoup marquée.

Je déplore l'absence des prêtres. Les familles se libèrent prend et cela demande de donner du temps. Mon passage par le Secours catholique a été très formateur, avec des personnes qui donnent même si elles n'ont rien.

Le pèlerinage de la miséricorde à Poitiers.

Un exemple de travail mené en commun pour répondre à la mission :

Les préparations des célébrations par une communauté différente chaque dimanche, c'est un travail en réseaux.

Ce qui fait obstacle à une Église synodale ?

L'intolérance, le statisme, refus de tout changement, de tout mouvement. Le regard en arrière, le replis.

Les changements pour une Église synodale :

La reconnaissance des femmes au même niveau que les hommes dans les responsabilités.
Une autorité du curé partagée avec d'autres.

Suite :

Souhait de prolonger le partage en groupes avec les parents, les communautés locales.
En faire écho dans chemin faisant.

Prochaine rencontre le lundi 21 mars 2022